



ENTHOVEN Jean-Paul

Jean-Paul Enthoven, né le 11 janvier 1949 à Mascara en Algérie française, est un écrivain, éditeur et journaliste français.

Né le 11 janvier 1949 à Mascara¹ près d'Oran dans l'Algérie Française d'alors, Jean-Paul Enthoven est issu d'une famille juive bourgeoise. Sa mère est née Gilberte Tordjman¹ et son père, Edmond Enthoven, était un homme d'affaires ayant fait fortune dans l'immobilier, le vin et la gestion d'un complexe de salles de cinéma². Dans ce milieu familial juif et agnostique, son éducation politique s'effectue dans une atmosphère républicaine, très sensible à la défense des droits de l'homme tels qu'ils s'illustraient dans l'idéologie républicaine du siècle dernier.

Sa famille est liée à l'élite intellectuelle d'Algérie, et à ce titre, avec les professeurs venus de la métropole comme Claude Lefort, François Châteler ou Pierre Nora³. Ce dernier, précisément, jouera un grand rôle dans la formation de Jean-Paul Enthoven en lui confiant très tôt, des manuscrits à lire pour les éditions Gallimard. Pensionnaire au lycée Lakanalde Sceaux, Jean-Paul Enthoven côtoie alors beaucoup la famille Nora, notamment dans leur propriété proche de Rambouillet : la Cours des Hayes. Pierre Nora est alors son Cicerone et le guide dans ses lectures.

Jean-Paul Enthoven épouse le 4 décembre 1981 Corinne Pécas, fille du réalisateur et producteur de films érotiques Max Pécas, dont il divorce en 1990. En 2000, il est le compagnon éphémère de Carla Bruni, avant que celle-ci ne mette fin à leur liaison pour en entamer une avec son fils Raphaël - qui fit l'objet de sa chanson Raphaël, et avec qui elle a un fils, Aurélien, né en 2001.

Depuis 2010, Jean-Paul Enthoven, partage la vie de Patricia Della Giovampaola, veuve de Rodrigue de Belsunce d'Arenberga.

Jean-Paul Enthoven est le père de trois enfants :

De son mariage avec l'écrivain et journaliste Catherine Gradwohl, dite Catherine David :

- Raphaël, né en 1975, enseignant de philosophie, animateur de radio et de télévision ;

De son mariage avec Corinne Pécas :

- Julien, né en 1982, d'abord acteur puis communicant chez DSO group ;
- Mathilde, née en 1988, journaliste et en 2018, PDG de l'entreprise Entrel (qu'elle a créée) spécialisée dans la communication événementielle⁶.

Après un passage au lycée Buffon, il entre au lycée Janson-de-Sailly, où bien qu'élève de Michel Deguy, il suit les cours de philosophie de Maurice Clavel et se lie intimement avec lui. Ce dernier le remarque parmi les têtes de classe et lui fait rencontrer Gabriel Marcel, Pierre Boutang et Jean Daniel qui accueillera ses premiers articles au *Nouvel Observateur*.

Il est ensuite étudiant à l'Institut d'études politiques de Paris, la faculté des lettres de Paris-Sorbonne et à la faculté de droit de Paris ; il obtient une licence en histoire, le diplôme de l'Institut d'études politiques, un DES de droit public et de sciences politiques.

S'il est originellement ancré à gauche, il n'est guère militant de Mai 68 en préférant la littérature aux débats idéologiques. Les lectures qu'il effectue chez Gallimard vers 1971/1972 lui valent de rencontrer Raymond Aron. S'il n'en devient pas un disciple, ce dernier l'amène à se détacher très rapidement d'un marxisme auquel des lectures l'avaient amené à adhérer. Et il se définit comme spinoziste lorsque, en 1973, il devient assistant de Maurice Duverger à la Sorbonne.

Assistant à l'université Paris I - Panthéon Sorbonne de 1973 à 1975, il fait la connaissance d'un jeune agrégé de philosophie tout juste rentré du Bangladesh, Bernard-Henri Lévy. Tombant sous le charme du normalien, il le présente à l'automne 1974 à son ami Gilles Hertzog qui participe ainsi à l'éphémère quotidien *L'Imprévu* (janvier-février 1975). Malgré l'échec du journal de Bernard-Henri Lévy, les liens d'amitié du trio se renforcent autour de ce dernier au point d'apparaître comme une véritable « fratrie » où Jean-Paul Enthoven serait, selon ses propres termes, « plutôt le ministre de l'Intérieur de Bernard, et Gilles, son secrétaire d'État aux Affaires étrangères ».

Parallèlement, ses liens avec Pierre Nora et Maurice Clavel l'amènent à entrer en contact avec Jean Daniel et l'équipe du *Nouvel Observateur*.

À partir de décembre 1973, il y publie donc des critiques d'essais de philosophie et de sciences humaines. C'est alors qu'en 1975, il n'apprécie pas d'être sollicité par Maurice Duverger comme témoin de moralité dans un procès sur son passé vichyste. Il donne donc sa démission de l'enseignement et se tourne vers le journalisme. Il est journaliste puis adjoint à la rédaction en chef du *Nouvel Observateur* jusqu'en 1984. Chargé de couvrir les débats intellectuels, il s'occupe ainsi des interviews avec les grandes figures intellectuelles, des comptes rendus d'essais de nature politique ou philosophique, et de l'ensemble de l'actualité qui touche le milieu intellectuel.

Proche de Maurice Clavel — qu'il remplace épisodiquement pour sa rubrique télévisuelle —, il n'en est pas moins très apprécié par le directeur de la rédaction du journal qui le consulte pour le choix d'un mot de son éditorial¹⁰ ou sur les débats en cours dans le microcosme parisien. Avec ces deux derniers, il soutient activement l'éclosion médiatique des « Nouveaux Philosophes » et de leur tête de file, son ami Bernard-Henri Lévy. Témoin à son mariage (comme Gilles Hertzog), voyageant souvent en sa compagnie, il partage ses passions comme son souci de l'apparence esthétique.

À partir du début des années 1980, il prend de plus en plus des responsabilités éditoriales. Ainsi, en 1983, il devient Directeur Editorial des Editions Grasset¹¹, prend la direction de la collection « Biblio-Essais » fondée par Bernard-Henri Lévy au Livre de Poche. En 1984, il quitte ses fonctions d'adjoint à la rédaction en chef du *Nouvel Observateur* pour diriger Hachette-Littérature¹² et rejoindre la Rédaction en Chef du Point où il devient le "conseiller personnel" de Claude Imbert.

Depuis 1993, il est conseiller éditorial de la rédaction de l'hebdomadaire *Le Point* où il publie notamment des chroniques littéraires.

- Les Enfants de Saturne, Grasset, 1996, prix Cazes-Lipp et prix Valery-Larbaud en 1997, (ISBN 978-2246265313)
- Aurore, Grasset, 2001, prix du livre Europe 1 en 2001, (ISBN 978-2246611615)
- La Dernière Femme, Grasset, 2006, prix Nice Baie des anges en 2006, (ISBN 978-2246659112)
- Ce que nous avons eu de meilleur, Grasset, 2008 (ISBN 978-2246705413)
- L'hypothèse des sentiments, Grasset, 2012
- Dictionnaire amoureux de Proust, avec Raphaël Enthoven, Plon, 2013 (ISBN 978-2259211109) - prix Femina essai 2013
- Saisons de papier, Grasset, 2016 (ISBN 978-2246802907) Prix de la Critique de l'Académie Française en 2016

Jean-Paul Enthoven est coscénariste du film Le Jour et la Nuit, 1997, réalisé par Bernard-Henri Lévy.

Le 16 janvier 2014, Jean-Paul Enthoven est promu officier de l'ordre des Arts et des Lettres (et son fils Raphaël nommé chevalier).